

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements.....	Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord

### VIOLENTES ATTAQUES ENNEMIES REPOUSSÉES. — AVANCE SENSIBLE EN HAUTE ALSACE LES RUSSES ONT REPRIS L'AVANTAGE EN POLOGNE

### VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**En pleine offensive. — L'ennemi ne peut résister nulle part. — Trois avances particulièrement agréables à noter. — Les Russes reprennent l'offensive; Berlin ne tient pas encore la victoire!... — L'unanimité de la presse américaine contre les Barbares.**

Nous voilà en pleine offensive, et nulle part l'ennemi ne résiste à la poussée merveilleuse de nos troupes. Depuis trois mois, nos braves soldats devaient accepter cette guerre sous terre. Depuis trois mois, le tempérament français se pliait, non sans mal peut-être, mais se pliait quand même, à cette lutte terne, sournoise et sans gloire que l'ennemi lui imposait.

L'heure de l'action a sonné. Jugeant que l'usure de l'ennemi était arrivée au point voulu, le généralissime a donné l'ordre de l'offensive et les Barbares, après leur guerre, vont subir la nôtre!...

Lorsque les premières tranchées seront enlevées, — ce qui est déjà fait en plusieurs points, — lorsque la pression de nos troupes ne permettra plus aux Boches de se terrer dans des taupinières entourées de pièges et de chausse-trappes, lorsque la lutte aura lieu à visage découvert, la bravoure de nos soldats aura tôt fait de houer la horde et de la rejeter hors de la frontière.

L'heure de la délivrance paraît prochaine, les communiqués actuels, qui ont perdu leur désolant laconisme, nous en sont un sûr garant!...

Donc, la poussée continue: nous notons encore le bilan normal: avance de nos troupes, — échec complet des attaques ennemies, — supériorité de notre artillerie.

Mais le bilan est particulièrement brillant aujourd'hui en ce qui concerne les progrès. L'avance n'est plus confinée en quelques points du front, elle est générale. Nos troupes débordent l'ennemi sur toute la ligne, de la Lys aux Vosges.

Trois des avances indiquées au cours de ces deux dernières journées, méritent plus particulièrement de retenir l'attention.

1° — Dans la région de Lille, nos progrès sont appréciables et le correspondant militaire du Times estime que la capitale du Nord sera libérée sous peu. Les lignes alliées ne sont plus qu'à 7 ou 8 kilomètres dans la direction de L'homme.

2° — Du côté de Reims, une pression heureuse est exercée pour dégager également cette ville et couper les communications directes des Allemands de cette région, avec les troupes ennemies de l'Argonne. Ces opérations sont en bonne voie de réussite. On apprend, du reste, aujourd'hui, que

les services télégraphiques de Reims sont ouverts au public depuis le 23, ainsi que dix-huit bureaux de poste de la région. On annonce, également, qu'un train a pu atteindre la gare du Châtelet, dans les Ardennes, à 28 kilomètres au nord-est de Reims et à une douzaine de kilomètres au sud de Rethel, sur la ligne de Paris à Charleville. C'est donc bien la preuve d'une avance appréciable de nos troupes dans toute la région.

3° — Enfin, nous gagnons du terrain dans la forêt d'Apremont. Cela doit nous permettre de chasser, à brève échéance, les Allemands de St-Mihiel.

La seule région où nous paraissions rester, momentanément, inactifs, est celle de la Haute-Alsace. Les Allemands ont massé, sur ce point du front, des troupes nombreuses, récemment arrivées du Wurtemberg et du duché de Bade. Il est donc bon de connaître les projets des Barbares avant de poursuivre les opérations si heureusement conduites dans les environs de Thann.

Mais, là encore, nous croyons, cependant, que notre action reste couronnée de succès.

En résumé, l'offensive donne des résultats pleins de promesses pour un avenir prochain.

L'explorateur Bonvalot, écrivait ces jours-ci: « Les Allemands ne sont jamais plus loin de Varsovie que lorsqu'ils en sont près. » Et les événements donnent raison à cette boutade amusante. Chaque fois que les Russes ont cru devoir se replier pour des raisons de tactique, ils ont rassemblé des forces considérables et écrasé l'envahisseur.

Cette fois encore, la joie de Berlin aura été trop rapide. Ayant dégagé Cracovie, et obligé nos alliés à ramener leurs lignes à l'ouest de la rivière Bzoura et de son affluent Rawka qui court à mi-chemin entre Lodz et Varsovie, les Barbares ont annoncé à tout l'Empire Germanique que les Russes étaient écrasés.

C'était aller un peu vite en besogne. Les dernières nouvelles indiquent que la situation est en train de se modifier à l'avantage de nos alliés. Ce qui permet au colonel Rousset d'écrire avec raison: « Le recul Russe n'était qu'une reprise de champ et une façon de recevoir plus rapidement des renforts indispensables afin de faire masse contre un adversaire très puissant. D'ailleurs, rompre n'est point fuir. Les friands de la lame le savent bien et l'homme de guerre aussi. »

Les Russes ont donc repris l'offensive et nous devons avoir foi dans la confiance absolue exprimée par les milieux officiels de Russie. Il est possible que le siège de Cracovie soit retardé, mais il n'en sera repris, bientôt, qu'avec plus d'énergie.

La situation de nos alliés reste très bonne en Galicie et Przemysl est toujours fortement cerné.

Il n'y a donc, sur le front oriental, rien qui puisse nous inquiéter: un simple retard dans les opérations de nos amis et c'est tout.

A plusieurs reprises, déjà, nous avons établi que les Etats-Unis, en dépit des agissements habiles de l'Allemagne, accordent de plus en plus leurs sympathies aux Alliés.

Le Temps déclare que la presse américaine, à la presque unanimité, dénonce la campagne de nouvelles truquées et de mensonges, à laquelle se livrent, dans le Nouveau-Monde, les propagandistes teutons.

Depuis deux mois, dit-il, le baromètre de l'Allemagne a baissé avec une rapidité presque vertigineuse au point que certains journaux qui au début d'octobre estimaient qu'en cas de succès des alliés il ne devrait pas être touché à l'hégémonie allemande et que l'Alsace et la Lorraine ne devraient revenir à la France qu'après un référendum, en arrivent aujourd'hui, tel le New-York Times, à traiter très sévèrement l'Allemagne, et à suivre la voie déjà tracée par les journaux amis de la France, le New-York Herald et la New-York Tribune. Le New-York Times depuis le début d'octobre a manifesté des inquiétudes sur les appétits de l'Allemagne et sur les nécessités de son extension territoriale, afin de déverser le trop-plein de sa population métropolitaine. « C'est là, a dit le New-York Times, une affaire de la plus sérieuse importance pour nous; les porte-parole officiels de l'Allemagne nous donnent à penser que leurs avertissements ne sont pas à oublier, et ce que l'achèvement des ambitions de l'empire germanique serait pour le monde, nous ne pouvons pas manquer de voir ce qu'il signifierait pour nous. » La campagne allemande fit à ce moment si mauvais effet, que les Allemands, malgré leur aveuglement, s'en aperçurent et qu'ils se crurent obligés de faire la déclaration officielle, qui n'avait même pas été sollicitée, que l'Allemagne, si elle était victorieuse, respecterait la doctrine de Monroë.

Aujourd'hui, le New-York Times va plus loin encore, et dit que « la défaite de l'Allemagne doit être envisagée par tout homme avisé et de bon sens. Le militarisme prussien, dit-il, qui fut le fléau, la peste de l'Allemagne, qui fit d'elle une terreur pour les nations, doit être éradiqué pour toujours. »

Le New-York Tribune, le New-York Herald ne ménagent pas leurs sévères appréciations sur les opérations des Taubes à Paris, que le dernier journal qualifie d'assassinats de l'air. Quant au World, il s'exprime en termes non moins cinglants sur « la rapacité persistante des Allemands en Belgique » et sur « le vol de Bruxelles » (il s'agit de la contribution de guerre) qui est aussi évident et aussi peu déguisé que « les pillages de Louvain ». Il n'est pas jusqu'aux grandes personnalités américaines, telles M. Carnegie, tout avocat fervent de la paix qu'il soit, M. Bacon, ancien ministre des affaires étrangères, qui ne protestent en des déclarations, volontairement rendues publiques, et qui ne disent qu'il ne peut y avoir de paix que dans une paix durable et que les alliés doivent continuer la lutte jusqu'à ce qu'ils aient atteint ce but. M. Brieux, qui est venu représenter l'Académie française à la séance annuelle de l'Académie américaine des arts et des lettres, est, dans différentes circonstances, l'objet de très chaudes marques de sympathie qui s'adressent à la France. Et cette sympathie va naturellement vers ses alliés, vers la Belgique, dont les malheurs sont activement secourus, vers l'Angleterre, que les agents allemands essaient vainement de brouiller avec l'Amérique. « Tout essai, dit le Sun, de créer la discorde entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne serait mal vu aux Etats-Unis. »

Le siège de l'opinion américaine est fait.

La citation est longue, mais elle valait la peine d'être donnée en entier.

La Duplice comptait sur les sympathies d'outre-mer. Elle est aujourd'hui fixée.

Ses atrocités, ses crimes abominables, sa félonie lui ont aliéné l'univers entier.

Ah! comme on comprend bien l'angoisse du fameux polémiste allemand, Harden, lorsqu'il écrit: « Notre devoir

nous défend de cacher que nous sommes terriblement loin de notre but... Il faut que l'Allemagne soit prête au pire sort qui l'ait jamais frappée!... » A. C.

### Les Allemands s'acharnent contre Armentières

Le correspondant du « Times » dans le nord de la France télégraphie:

« Armentières a été, mercredi dernier, soumise à un nouveau et violent bombardement; les obus sont tombés sur les divers quartiers de la ville, incendiant une usine où dormaient plusieurs centaines de soldats anglais. Selon le « Nord Maritime », plusieurs soldats auraient été brûlés vifs. L'orgue célèbre de l'église Saint-Wast a subi des dégâts irréparables. »

### Mais quelqu'un troubla la fête

Le correspondant du Berliner Tagblatt à Ostende rapporte que le kersaal de cette ville a été occupé par les marins allemands venus de Thourout. Un de ces derniers jours, juste au moment où les Allemands se mettaient à table, des obus tombèrent sur le kersaal, créant le toit et éclatèrent au milieu du festin. Plusieurs hommes furent tués.

### Propagande allemande

Il a été établi une statistique des journaux que l'Allemagne a créés en Italie pour les besoins de sa cause, on sait avec quels pitoyables résultats. Ces organes sont au nombre de six. Le tirage du plus important est de 800 exemplaires. Presque tous se distribuent gratuitement.

L'Allemagne a également créé à Rome deux agences d'informations, qui distribuent gratuitement leurs bulletins. Cette organisation dont l'inutilité est flagrante, coûte au gouvernement allemand un demi-million par mois.

### Nos progrès dans les Ardennes

Les services télégraphiques de Reims sont ouverts au public ainsi que dix-huit bureaux de poste de la région.

On annonce également qu'un train a pu atteindre la gare du Châtelet dans les Ardennes, à vingt-huit kilomètres au nord-est de Reims et à une douzaine de kilomètres au sud de Rethel, sur la ligne de Paris à Charleville.

### Le Kaiser se venge

« L'Humanité » publie la lettre suivante que lui envoie de la frontière suisse un correspondant:

« Le gouvernement allemand va prendre contre Karl Liebknecht des mesures « énergiques » que différents journaux avaient indirectement insinué de prendre. Le procès de haute trahison semblait probablement aux gouvernants trop dangereux et trop inefficace pour faire taire le fils de Wilhelm Liebknecht; on a trouvé mieux et plus simple; j'apprends d'une source privée que « Karl Liebknecht vient d'être enrôlé ». L'uniforme et au besoin une mort opportune lui fermeront la bouche. Liebknecht a quarante-quatre ans. »

### Le 45<sup>e</sup> bombardement de Pont-à-Mousson

Autour de Pont-à-Mousson, depuis quelques jours la bataille fait rage nuit et jour; le canon ne cesse pas de gronder et fait trembler les vitres de nos maisons; mais c'est l'artillerie française qui prend toujours l'offensive et s'acharne avec le plus de fureur.

Depuis les premiers jours de septembre, la ville n'a pas été bombardée moins de 45 fois par les Allemands. Presque tous les quartiers de la ville ont reçu des obus; le plus grand nombre est tombé sur le cimetière. Il est tellement ravagé qu'on croirait à un vrai tremblement de terre. Les obus allemands ont soulevé ici des cerceaux, là des cadavres, ailleurs des ossements; c'est un spectacle affreux.

Beaucoup de maisons ont leurs toits crevés ou leurs toitures percées à jour comme de la dentelle.

Le jour de la Toussaint, pendant les vêpres, des shrapnells ont été tirés sur l'église. Les éclats ont détérioré tous les vitraux. Les Allemands savaient qu'il y avait beaucoup de monde ce jour-là dans l'église; ils ont choisi exprès l'heure des vêpres pour exécuter leur tir; heureusement, leur but n'a été atteint qu'en partie; il n'y a pas eu de victimes.

### Le Kaiser retourne voir ses soldats

Pour venir sur le front occidental Guillaume II fit le voyage dans un train spécial, blindé et protégé contre la chute des bombes d'avion; il était accompagné d'un important état-major qui comprenait de nombreux fonctionnaires civils.

A chaque gare d'arrêt, durant le trajet, il reçut les commandants militaires locaux.

Le Kaiser paraissait pâle, amaigri et las; ses cheveux et sa moustache ont notablement blanchi et un large cercle bistre entoure ses yeux.

### Pour dégager Lille

Un correspondant du Times écrit: « J'ai des raisons de croire qu'une appréciable avance a été faite par les alliés en vue de chasser l'ennemi de Lille. »

### L'offensive des Alliés en Belgique

Le correspondant du Daily Telegraph écrit:

J'apprends officiellement que les troupes belges ont percé à travers les positions allemandes sur les bords de l'Yser au delà de Saint-Georges, et ont réussi, malgré une violente attaque ennemie, à s'établir sur leur position nouvelle et à y tenir.

Les combats, avec quelques partis d'Allemands dans les dunes au nord de Nieupoort continuent toujours; mais sur les lignes vers Nieupoort, les alliés montrent un grand ascendant sur l'ennemi et font des progrès continus sans subir de pertes excessives.

Des chaloupes automobiles, armées de mitrailleuses et d'un canon-revolver placés par le travers, montées par 20 marins français et un officier, ont remporté de réels succès.

Leur travail est dangereux; les chaloupes sont envoyées de Furnes par le canal vers les positions allemandes, à l'est de Nieupoort; elles

ont fait beaucoup pour dégager les tranchées ennemies.

Les aviateurs, des deux côtés, ont été très actifs, en dépit de tout ce qu'on a fait pour les abattre.

### La marche des Russes

Communiqué de l'état-major du Caucase:

L'action se développe dans la région d'Olvinsk.

Dans la région de Van, l'ennemi, après une résistance acharnée, s'est replié avec de grosses pertes, sur la ligne Serai-Assourlié.

### La vaillance des tirailleurs sibériens

On signale la vaillance de nos tirailleurs sibériens, qui, pendant trois nuits consécutives, du 19 au 21 décembre, ont infligé de terribles défaites aux troupes allemandes qui avaient tenté de traverser la Bzoura dans la région comprise entre Schkatcheff et le confluent de la Rawka et de la Bzoura.

Dans la première nuit, les tirailleurs ont anéanti presque entièrement 7 bataillons faisant partie de la division Wurtemberg, amenée peu avant sur notre front, et dont les formations avaient été complétées dans la nuit du 20. Deux compagnies ennemies, qui avaient traversé la veille sur une passerelle l'embouchure de la rivière Pissy, ont subi le même sort.

Le lendemain, dans la même région de la Bzoura, les Allemands, protégés par un feu continu de leur artillerie, avaient réussi à concentrer à nouveau deux bataillons sur la rive droite de la rivière; mais dans la nuit, ces bataillons furent également anéantis, malgré qu'ils aient découvert à temps notre offensive à une verste de leurs tranchées et qu'éclairant, au moyen de fusées et de projecteurs, toute la localité située devant nos troupes, ils aient criblé de balles et de schrapnells nos éléments offensifs.

Etant donné l'acharnement de ces combats, la vigueur des attaques continuelles à la baïonnette effectuées par nos troupes, les Allemands ont subi des pertes énormes. Ils ont laissé notamment, dans la nuit du 21, plus de 1.200 cadavres sur le champ de bataille.

### Pauvre Potioreck

D'après les dépêches de Vienne, l'empereur François-Joseph a relevé de ses fonctions pour raison de santé et sur sa demande personnelle le commandant en chef des armées autrichiennes en Serbie, le général Potioreck.

L'archiduc Eugène sera chargé du commandement des corps autrichiens opérant à la frontière serbe.

Les journaux viennois reconnaissent qu'au cours de sa retraite précipitée l'armée autrichienne a éprouvé des « pertes considérables ».

### L'Autriche se sait perdue, ou presque

De Rome:

On mande de Trieste à la Gazette, que l'armée serbe marcherait actuellement vers Agram.

La Gazette dit qu'une grande panique s'empara de la population de

Vienne à l'annonce qu'une armée russe considérable était apparue en Galicie occidentale.

Un autre correspondant télégraphique de Petrograd que la Russie compte s'emparer de Vienne en janvier prochain.

### Un prince autrichien prisonnier

Un jeune général autrichien fait prisonnier, appartenant à la maison des Habsbourg, a été amené à Kieff.

### 357.000 prisonniers austro-allemands

Depuis le commencement de la guerre, les Russes ont fait prisonniers 1.140 officiers allemands et 3.180 officiers autrichiens, plus 131.737 soldats allemands et 221.447 soldats autrichiens.

### EN BOHÈME

Les nouvelles qui parviennent à filtrer d'Autriche-Hongrie montrent que les Tchèques de Bohême ont pris une attitude passive envers l'Autriche depuis les défaites de Lemberg et de Goltch ; la police a découvert, à Prague, un journal illustré contenant des clichés de la guerre reproduits de journaux russes et français, qui avaient été imprimés dans les bureaux de la municipalité de Prague.

Un conseiller et plusieurs autres employés municipaux ont été emprisonnés et accusés de haute trahison.

On raconte que les soldats d'un bataillon qui se rendait à la gare de Prague avaient arboré à leur képi des drapeaux tricolores slaves, et en marchant, ils chantaient l'Hymne slave, avec l'addition suivante : « Les Russes sont avec nous ; celui qui est contre nous sera balayé par les Français. »

Les officiers étaient pâles de rage, mais ne pouvaient rien faire, sachant qu'une arrestation aurait provoqué une émeute parmi les soldats et les civils.

### Un croiseur français bombarde la côte turque

Judi, à 11 heures, un croiseur français s'est approché de la côte asiatique, près des Dardanelles, et a tiré quatorze coups de canon contre des troupes turques concentrées à Gueckli.

Celles-ci ont été dispersées, après avoir riposté sans succès.

Le *New-York Herald* reçoit d'Athènes les renseignements suivants, sur le bombardement, par un navire français de la côte d'Asie Mineure :

« En face de Tenedos, il a tiré 35 obus, puis est reparti au large. »

« Une heure après, le même vaisseau est revenu à la même place et a détaché une embarcation pour reconnaître les résultats du bombardement. »

« Des soldats turcs ont dirigé une vive fusillade sur l'embarcation, qui a été contrainte de revenir se mettre à couvert sous le feu des canons du croiseur. »

### La vente du petit drapeau belge

La recette de la vente du petit drapeau belge à travers la France dépassera le million.

Voici quelques chiffres connus : 20.000 fr. (Loire), 32.000 fr. (Morbihan), 20.000 fr. (Seine-et-Marne), 12.260 fr. (Oran), 56.000 fr. (Hérault), 8.000 fr. (Monte-Carlo et Boleil), 35.000 fr. (Calvados), 20.000 fr. (Sarthe), 120.000 fr. (Marseille et sa banlieue).

Quant à Paris et à sa banlieue et à la souscription de l'Union des arts, il donne le joli chiffre de 350.000 fr.

### CHRONIQUE LOCALE

#### UNE QUESTION

De généreuses personnes, que tout le monde se plaît de remercier et de féliciter, adressent au corps des dons pour les soldats au front.

Ces dons sont envoyés, conformément à la règle, au dépôt du régiment qui se charge ensuite de les faire parvenir à leur adresse.

Jusqu'à là, c'est très bien, et cela va tout seul.

Mais il y a des dons — tels que, barriques de vin, boîtes de conserve, — sur lesquels, l'octroi doit percevoir un droit d'entrée, à leur sortie de la gare.

Conformément à un règlement, l'octroi réclame ces droits.

C'est très bien ; mais qui doit les payer ? Les destinataires ? Ce n'est pas possible, puisque ceux-ci sont inconnus.

Est-ce le dépôt du régiment ?

Le dépôt n'a qu'un rôle : celui de recevoir les dons envoyés, de les classer dans un convoi, et de les expédier

aux soldats auxquels les dons sont destinés.

Or, c'est au dépôt que l'on réclame ces droits d'octroi ; c'est vraiment trop plaisant.

Intermédiaire bienveillant, il ne saurait payer pour les autres !

Alors, est-ce le généreux donateur qui doit payer ?

Une barrique de vin, des boîtes de conserve sont des dons assez importants — ce nous semble — pour que le donateur soit dispensé de payer encore les quelques francs réclamés par l'octroi.

Dans tous les cas, ce n'est ni le dépôt du régiment, ni les soldats au front qui doivent payer ces droits ; et, au surplus, c'est grande misère que d'exiger du donateur le paiement de ces droits.

La régie, l'octroi ne veulent rien perdre, c'est entendu.

Mais alors, comme c'est contre l'expéditeur que la régie, l'octroi ont recours, on risque, tout simplement, de vexer les généreux donateurs et par suite de priver les soldats des bonnes choses qui leur étaient destinées et qu'ils reçoivent avec tant de satisfaction.

Que diable ! Soyons tous de bon compte, en ces heures tristes.

Ne parlons pas de règlements, passons outre même, oublions-les pour une fois, car les soldats qui sont au front oublient bien eux, les intérêts qu'ils ont laissés au pays.

L'application des règlements de régie ne peut que les priver des donateurs que les familles, les donateurs leur réservaient.

C'est le seul résultat que l'application des règlements de régie peut atteindre.

Un tel résultat ne saurait être accepté par personne.

Nous soumettons la question aux administrations compétentes.

L. B.

### PROPOS D'UN FLANEUR

Les Autrichiens sont extraordinaires. Si leurs alliés de Berlin lancent leurs fausses nouvelles avec une certaine discrétion, eux mentent avec une souveraine impudeur.

Depuis que le match a commencé ils n'ont cessé d'encaisser, ce qui ne les empêche pas de proclamer inlassablement que leurs adversaires sont knock-out. Jamais armée ne remporta tant de victoires en reculant sur tous les champs de bataille.

Quant après quatre mois de luttes incessantes Belgrade fut occupé, Vienne illumina. On avait enfin un succès authentique. Cinq jours plus tard il fallut cependant évacuer en toute hâte la capitale ennemie devant la ruée des Serbes qui s'étaient réapprovisionnés en munitions.

Quelle cruelle déconvenue ! Et comment l'annoncer à la population de Vienne qui délirait de joie la veille encore ? On ne prend jamais au dépourvu les auteurs inventifs des communiqués autrichiens. Ceux-ci firent donc savoir à leurs lecteurs que les troupes de François-Joseph n'avaient pas été battues par les Serbes ; mais qu'on avait oublié de leur fournir des munitions et des vivres. 40.000 hommes étaient morts de faim.

L'honneur des militaires était donc sauve, seul celui de l'intendance était compromis. Le tour était joué. Une fois de plus l'Autriche échappait à la honte d'une défaite.

Tout de même cette division entière mourant effectivement de faim, cela rendra rêveur plus d'une mère autrichienne ou hongroise.

LE FLANEUR.  
(De la France de Demain).

### Au Sénat

Les Chambres, on le sait, ont voté une loi prorogant les pouvoirs des 102 sénateurs qui devaient être soumis au renouvellement en janvier prochain. Ces sénateurs appartiennent à la région allant de la Haute-Garonne à l'Oise inclusivement, plus Constantine et la Martinique.

MM. Rey, Loubet et Cocula sont compris parmi ces 102 sénateurs.

### Mairie de Cahors

La Municipalité de Cahors a l'honneur d'informer les personnes qui désirent participer à l'œuvre du « Vin aux soldats » que leurs offres, soit en argent, soit en nature, seront reçues à l'Hôtel de ville, tous les jours de 10 heures à 16 heures (Bureau de l'Architecture) jusqu'au 31 décembre inclus.

La réalisation des offres aura lieu dans la première quinzaine de janvier.

Pour permettre l'organisation des envois qui seront effectués aux frais du Gouvernement, les vignes seront priés de remettre leurs vins à la gare de Cahors, à l'époque qui sera ultérieurement fixée.

La Municipalité espère que chacun de nous aura à cœur de participer dans la mesure de ses moyens à cette œuvre éminemment généreuse et patriotique.

### NOS BLESSÉS

A l'instant nous arrive une pénible nouvelle :

M. Latour, sous-préfet de Murat, ancien conseiller de Préfecture du Lot, où il compte tant d'amis, vient d'être sérieusement blessé dans un des combats de Perthes-les-Hurlus.

Notre ami a été blessé au front. Il a, en outre, du côté gauche : une balte dans l'épaule, deux dans la cuisse et trois dans le pied. Il a encore reçu un éclat de shrapnell dans la jambe droite.

Il a été évacué sur l'Hôpital de Châlons, où des soins empressés lui sont prodigués.

Le moral du blessé est excellent, il a conservé toute sa gaieté et il espère bien se tirer de ce mauvais pas !...

Tous nos meilleurs vœux pour une guérison aussi prompte que possible.

M. Cassagneau, le sympathique secrétaire général du Lot, en service devant Ypres, a également été blessé accidentellement.

Toute notre sympathie également au blessé avec nos souhaits de rapide guérison.

### Au 131<sup>e</sup> territorial

MM. Ruelle Adolphe, Laborie Henri, Gascou Jean, adjutants, Rosset, sergent-major, Brunies, sergent au 131<sup>e</sup> territorial, sont promus au grade de sous-lieutenant et maintenus au corps.

Nous adressons nos félicitations aux nouveaux promus.

### Prisonniers français

Parmi les prisonniers français internés à Saargemund, se trouve notre compatriote M. le capitaine Mazars, ancien substitut près le Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> Corps.

M. le capitaine Mazars, originaire de Cazals, a été blessé le 18 août à la bataille de Lauterfingen.

### POUR NOS SOLDATS

Les élèves du Collège de jeunes filles de Cahors ont fait remettre à M. le Sous-Intendant militaire, un second colis de linge destiné aux soldats du 7<sup>e</sup> qui se trouvent sur le front.

Les linge confectionnés par les élèves comprennent : 83 paires de chaussettes, 28 paires de gants, 25 passe-montagnes, 27 cache-nez.

M. le Sous-Intendant a fait expédier tous ces vêtements, si nécessaires pour nos soldats.

Félicitations et remerciements aux vaillantes élèves du Collège de jeunes filles.

### RÉFUGIÉS BELGES

Le Préfet du Lot à Messieurs les Maires du département.

En prévision de l'arrivée d'un nouveau convoi de réfugiés franco-belges dans le département, je fais encore appel aux sentiments patriotiques de vos populations pour remplir un devoir que les circonstances imposent à ceux qui ont eu à souffrir moins directement de la guerre. Il importe donc de se préoccuper dès à présent du placement éventuel de ces réfugiés.

Par le dévouement que vous m'avez manifesté précédemment, je sais que je puis compter sur votre concours, et, conscient des efforts qui ont déjà été faits, je crois devoir faciliter votre nouvelle tâche en vous rappelant qu'aux termes des instructions contenues dans la lettre de M. le Ministre de l'Intérieur du 1<sup>er</sup> décembre, les dépenses d'entretien seraient couvertes jusqu'à concurrence de 1 fr. 25 par adulte et 0 fr. 50 par enfant au-dessous de 16 ans.

En vous inspirant de cette circulaire, veuillez me fixer par un des plus prochains courriers le nombre des réfugiés que votre commune pourrait recevoir, le cas échéant au moyen de placements dans les familles préconisées par M. le Ministre et à défaut, en les installant dans des locaux où grâce aux allocations ils assureraient eux-mêmes leur existence.

Le préfet du Lot,  
F. CECCALDI.

### CINÉMA PARISIEN

4, rue des Augustins  
Cet établissement ouvrira ses portes le jeudi 31 décembre courant, et donnera des représentations au profit des blessés.

Consulter les affiches qui vont être apposées.

### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 18 au 26 décembre 1914  
Naissances

Fauré Marie-Germaine-Paule, à la Maternité.

Lafabrie Pierre-Vincent-Louis, boulevard Gambetta 51.

Lagarde Clémence-Albertine-Adeline, rue du Portail-Alban, 21.

Bru Elisabeth-Marie, rue de la Chanterelle, 2.

### Mariage

Sauvagnac Georges-Pierre-François, négociant et Taurand Zélie négociante.

### Décès

Armand Joseph, 83 ans, cultivateur, hospice.

Delaurier Camille, 60 ans, s. p., place des Consuls.

Daudé Rose, 72 ans, s. p., hospice.

Fontanel Jean-Pierre-Paul, 27 ans, soldat au 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie, hôpital temporaire n° 23.

Dardenne Julie, 82 ans, hospice.

Calmon Justin, 40 ans, soldat au 131<sup>e</sup> territorial d'infanterie, hôpital-mixte.

Gratias Paul, 42 ans, soldat au 131<sup>e</sup> territorial, hôpital-mixte.

### Albas

Blessé. — Notre sympathique instituteur adjoint, M. Foissac Edouard, a été blessé à l'oreille et à la nuque par une balle allemande. Il est maintenant à l'hôpital de Dôle.

Le vin aux soldats. — La souscription ouverte à Albas atteint déjà 40 hectolitres.

### Payrignac

Nécrologie. — C'est au milieu d'une affluence énorme qu'ont eu lieu les obsèques de Mlle Berthe Bertot, ex-élève-maitresse à l'Ecole normale,

enlevée prématurément à l'affection des siens à l'âge de 22 ans.

Une grande partie de la population, les maîtres et maîtresses de Payrignac et leurs élèves, une délégation de l'Ecole primaire supérieure de Gourdon et des anciennes élèves de cette école, une délégation de l'Ecole normale d'institutrices, accompagnèrent à sa dernière demeure la sympathique et regrettée normannoise.

Nous prions la famille éplorée d'agréer, encore une fois, l'expression de nos respectueuses condoléances.

L. M.

### Saint-Germain

Foire. — Sans doute à cause des circonstances pénibles que nous traversons et du mauvais temps de la journée, la foire de Saint-Germain a été de faible importance.

Peu de bétail amené aux divers foirails de la localité et transactions s'effectuant à des prix modérés.

Voici les cours pratiqués :

Bœufs de boucherie, de 37 à 40 fr. les 50 kilos ; attelages, de 700 à 900 francs la paire ; veaux, de 0 fr. 80 à 1 fr. le kilo.

Brebis avec agneaux ou prêtes à mettre bas, de 35 à 40 fr. pièce ; antenais et antenaises, de 24 à 28 fr. pièce ; moutons de boucherie, de 0 fr. 80 à 0 fr. 90 le kilo ; affaires modérées.

### Pour les Russes

L'aigle noir s'enfuyant devant l'ours moscovite, Voilà ce que verra bientôt le monde entier, Ce que fera l'effort d'une grande amitié, Ce que sanctifieront le pape ou le lévite.

Le « rouleau compresseur » écrasera plus vite En cheminant le long du col ou du sentier, Tandis que vers Berlin plus d'un Cosaque altier Volera, sachant que la Victoire l'invite.

Alors, Guillaume deux demandera pardon, Le « petit père » ira de la Vistule au Don Sans que chez lui l'orgueil d'un « von Machin » commande.

On ne parlera plus de Lodz ni de « Wartha » Mais on fera verser pour la race flamande, Dix fois plus que ne prit le kaiser potentat.

Marcel SÉZANNE.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUE DU 25 DÉCEMBRE (22 h.)

#### La situation

Légère progression en avant de Nieuport ; vers Notre-Dame-de-Lorette (nord de Lens), une attaque ennemie a été repoussée.

Ce matin, nous avons enlevé une nouvelle tranchée, près de Puisaleine, et nous nous y sommes maintenus, malgré plusieurs contre-attaques.

La nuit dernière, l'ennemi a vigoureusement attaqué, sans succès, dans les Vosges, à la Tête-de-Faux.

### Communiqué du 26 Déc. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELEGRAMMES)

#### Le brouillard gêne les opérations dans le Nord

Canonnade peu intense sur le front entre la mer et la Lys où un brouillard épais paralyse les opérations.

#### Attaques ennemies repoussées

Entre la Lys et l'Oise : Nous avons repoussé plusieurs contre-attaques ennemies à Noulette (ouest de Lens), à La Boisselle (nord-est d'Albert), à Lihons (à l'ouest de Chaulnes), où une tranchée prise à l'ennemi a été perdue, puis reprise après un vif combat.

#### Les Allemands prononcent une très forte attaque : elle échoue

Entre l'Oise et l'Aisne : On signale que dans la journée du 24, une très forte attaque allemande a été repoussée à Chivy (nord-est de Soupir).

#### Notre artillerie impose silence aux batteries ennemies

Dans la région de Perthes, notre artillerie a fait taire les batteries ennemies qui bombardaient les tranchées récemment conquises par nos troupes.

#### L'ennemi est toujours refoulé

Deux fortes contre-attaques allemandes ont été refoulées dans la nuit du 24 au 25.

#### Encore une contre-attaque particulièrement violente qui reste vaine

Hier, une nouvelle contre-attaque particulièrement violente sur un front de 1.600 mètres et avec des effectifs importants a subi un échec complet.

#### Rien à signaler en Argonne

En Argonne et entre Meuse et Moselle, rien à signaler.

Pores de charcuterie, de 50 à 55 fr. les 50 kilos ; porcelets, de 20 à 25 fr. pièce.

Volaille, de 0 fr. 65 à 0 fr. 70 le demi-kilo ; foies d'oies, de 2 fr. à 2 fr. 50 le demi-kilo ; truffe, 2 fr. le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 20 la douzaine ; jardinage en assez grande quantité et se vendant modérément.

Les marchands étalagistes et débiteurs divers n'ont pu faire d'énormes recettes.

Pas de vols ni d'accidents à signaler.

### La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

La Nature reprend aujourd'hui le cours de sa publication momentanément interrompue. Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, elle conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. — Voici le sommaire du n° 2152 du 26 décembre 1914. — L'artillerie lourde allemande sur le champ de bataille. — Le bassin houiller de Sarrebruck : Son passé, son présent, son avenir. — La guerre en automobile. — Académie des Sciences. — La base navale allemande d'Héligoland. Ce numéro richement illustré contient 22 figures.

### Sensibles progrès en Haute-Alsace

En Haute-Alsace, la journée a été marquée par de sensibles progrès.

Devant Cernay, nous avons atteint la lisière du Bois sur les collines ouest de la ville. Nous nous y sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques.

Nous occupons la lisière d'Aspach-le-Bas et les hauteurs qui dominent Carapach à l'ouest.

### EN RUSSIE

#### Les Allemands sont repoussés : la bataille continue, elle est favorable aux Russes

Les Allemands qui avaient forcé la Bzoura au sud de Sechaczow ont été repoussés après avoir subi des pertes considérables.

Toutes leurs attaques sur Bolimow ont échoué. Dans la région de Inowleda et plus au sud, les combats opiniâtres continuent.

Sur tout le cours de la Nida et au sud de la Vistule, la bataille se poursuit dans des conditions favorables pour les Russes.

### Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 50.

#### A la frontière Hollandaise

On mande de L'Eluse : Près de la frontière hollandaise, une grave bataille a eu lieu entre fraudeurs Belges et soldats allemands. De nombreux Allemands ont été tués.

Le Commandant du secteur de Gand annonce de violentes mesures de répression.

#### Les Turcs déménagent leurs archives

D'Athènes, on annonce que les autorités ottomanes déménagent, de Constantinople, les archives d'Etat.

#### Le « bâton » du maréchal Hindenburg

On mande de Londres que le Kaiser a fait remettre au général Hindenburg un superbe bâton de maréchal.

#### François-Joseph est en bonne santé

On télégraphie de Copenhague que selon une dépêche de Budapest, à l'Agence Wolff, l'archiduc Frédéric donne l'assurance formelle que l'empereur François-Joseph est en parfaite santé.

#### L'intérêt des caisses de prêts à Berlin

De Berne, on annonce qu'à Berlin, le taux des intérêts des caisses de prêts a été abaissé de 5 1/2 à 5 1/4.

#### Les cours d'escompte

La Reichsbank a abaissé les cours d'escompte de 6 à 5 1/2 0/0.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Turcs prennent leurs précautions. Leur confiance dans le succès de leurs « grands amis » austro-allemands est limitée et ils redoutent une... visite à Constantinople. Dans ces conditions, ils ont cru prudent de porter en Asie leurs archives d'Etat. — C'est là un petit fait, mais un petit fait qui indique une inquiétude indiscutable.

Le Behanzin de Berlin, toujours théâtral, fait annoncer, au monde, l'envoi au général Hindenburg d'un « superbe bâton » de maréchal. Cela fera beaucoup de plaisir au destinataire, mais pour arrêter l'offensive de nos amis, Hindenburg préférerait, sans doute, quelques bons corps d'armée au bâton annoncé !.....

Le brouillard a gêné les opérations dans le nord, mais le froid ne paraît pas ralentir la vivacité de l'action.

Les Barbares consternés, sans doute, de nos progrès sur tout le front, ont essayé d'arrêter notre offensive par des attaques violentes qui se sont dessinées sur presque toute la ligne.

Partout ils ont été repoussés.

Nous marquons une avance sensible en Haute-Alsace, en dépit des renforts amenés par les Allemands.

Nos progrès sont donc complets de la mer à Altirch !...

De Russie, les nouvelles sont bonnes. Comme nous le pensions, les Allemands sont arrêtés dans leur offensive violente au centre de la Pologne.

Les Russes les ont refoulés au delà de la Bzoura et sur tout le front du centre, la lutte se poursuit acharnée à l'avantage de nos amis.

Le succès va aller s'affirmant sur les deux théâtres de la guerre.

Triste Noël pour Guillaume qui pensait être le 25 à Varsovie !...

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.